

faisait la plus sérieuse concurrence à la doctrine de l'Eglise romaine. Lorsqu'Odoric arriva aux Indes, il y avait grande lutte dans la presqu'île pour la prépondérance religieuse, partant pour la prépondérance politique. Le brahmanisme avait chassé devant lui le bouddhisme; le christianisme, sous forme nestorienne, faisait de nombreux prosélytes sur le littoral indien et particulièrement sur la côte de Malabar. L'islam, de bonne heure, avait cherché à s'implanter dans la presqu'île hindoustane et dès le milieu du VII<sup>e</sup> siècle et le commencement du VIII<sup>e</sup> siècle, le Croissant avait fait son apparition soit par mer, du côté de Bombay, soit par terre, vers l'Indus. A la dynastie de Mahmoud de Ghazni (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) avaient succédé différentes dynasties musulmanes, et quand Odoric débarqua aux Indes, c'était la cinquième dynastie mahométane qui cherchait à imposer son joug sur le nord de l'Hindoustan. La dynastie de Tughlak qui dura de 1320 à 1414, avait pour fondateur un ancien esclave d'origine turke, devenu gouverneur du Pendjab, GHIYAS ED-DIN TUGHLAK, qui régna jusqu'en 1324 et qui était le potentat musulman dont les agents firent martyriser les franciscains à Tana de Salsette.

Odoric parcourt ensuite la côte de Malabar, décrit la manière de récolter le poivre, visite Fandaraina, Cranganore, Coulam, remonte la côte de Coromandel, s'arrête à Meliapour au tombeau de saint Thomas, à Ceylan, se rend à Sumatra, dont il visite quelques royaumes, puis à Java, touche au S. de Borneo à Bandjermasin, de là se rend au royaume de Tchampa et parvient enfin en Chine, à Canton. Il visite successivement les ports du Fou Kien, entre autres Zaitoun, et du Tche Kiang, où il arrive à la capitale, Hang Tcheou, la Quinsay de Marco Polo; de là, il se dirige dans l'intérieur, visite Nan King, puis Yang Tcheou et se rend par la voie du Grand Canal par Lin Ts'ing et Tsi Ning jusqu'à Khan Bâliq la capitale du Grand Khan. Monte-Corvino était encore archevêque de cette ville; Odoric y séjourna trois ans; il nous décrit la résidence d'été du Grand Khan, la manière de voyager de ce prince, les postes, les chasses, etc., et comme les Mongols étaient gens fort tolé-